

ÉVOLUTION DE LA NOTION D'ART
COMME VECTEUR DE LA PENSÉE
DISRUPTIVE ET DE LA COHÉSION
SOCIALE AU XXE SIÈCLE :

L'INFLUENCE DE LA POLITIQUE, LA
TECHNOLOGIE ET LA SOCIÉTÉ



Le cadre

QUOI | La notion de l'art comme vecteur de la pensée disruptive et de la cohésion sociale

QUAND | Au XXe siècle

OU | En occident : l'Europe et les Etats-Unis

AVEC QUI | Avec les essais de Walter Benjamin et de Theodor Adorno

PROBLEMATIQUE | Comment sommes-nous passés des « beaux-arts » et des canons esthétiques hérités de la Renaissance à une notion d'art beaucoup plus élargie, politisée et avec des problématiques sociétales, et intégrant les nouvelles technologies ? Quel est l'apport des deux auteurs concernant l'évolution de la notion de l'art dans la société contemporaine ?

CRITERES | La politiques, la technologie et la société

Les sources et la méthodologie

Livre :
« Art et Politique »

Livre + essais de
Benjamin et
Adorno

Ressources en ligne :
Plateformes spécialisées
Retranscriptions des lectures et des essais
Podcast youtube pour certaines lectures d'Adorno
> **Difficulté à trouver les textes originaux d'Adorno...**

Ressources en ligne :
Persée
Academia
OpenEdition Journals
encyclopédie universalis
...

Articles
scientifiques /
thèses en **français**
sur les auteurs

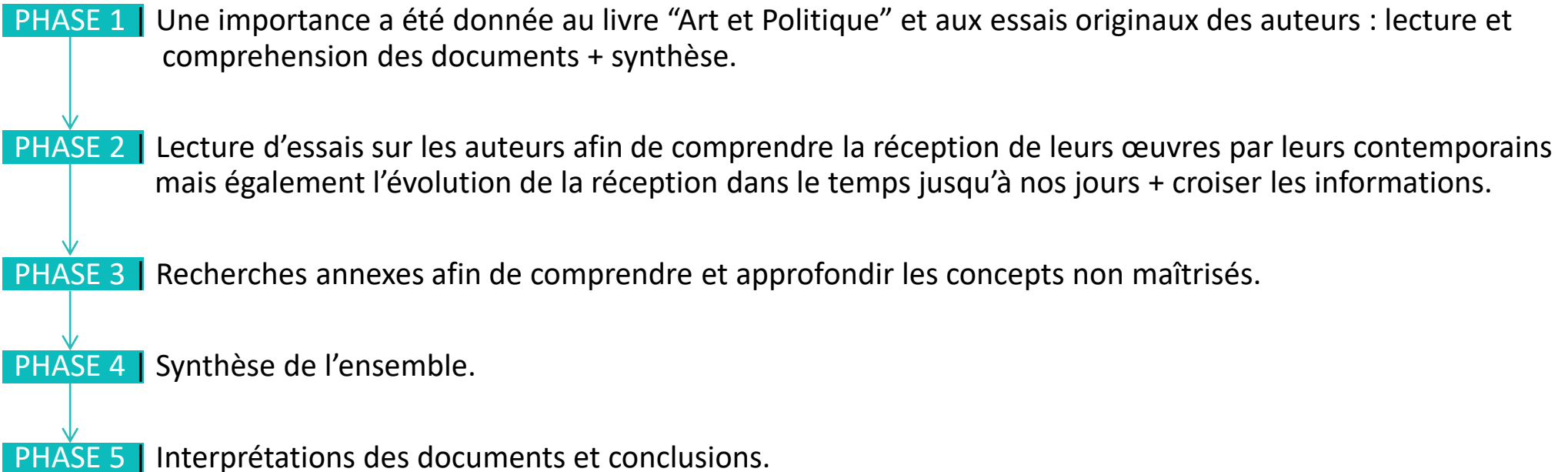
Articles
scientifiques /
thèses en **anglais**
sur les auteurs

Ressources en ligne :
Researchgate
The Journal of Arts Management, Law, and Society
...

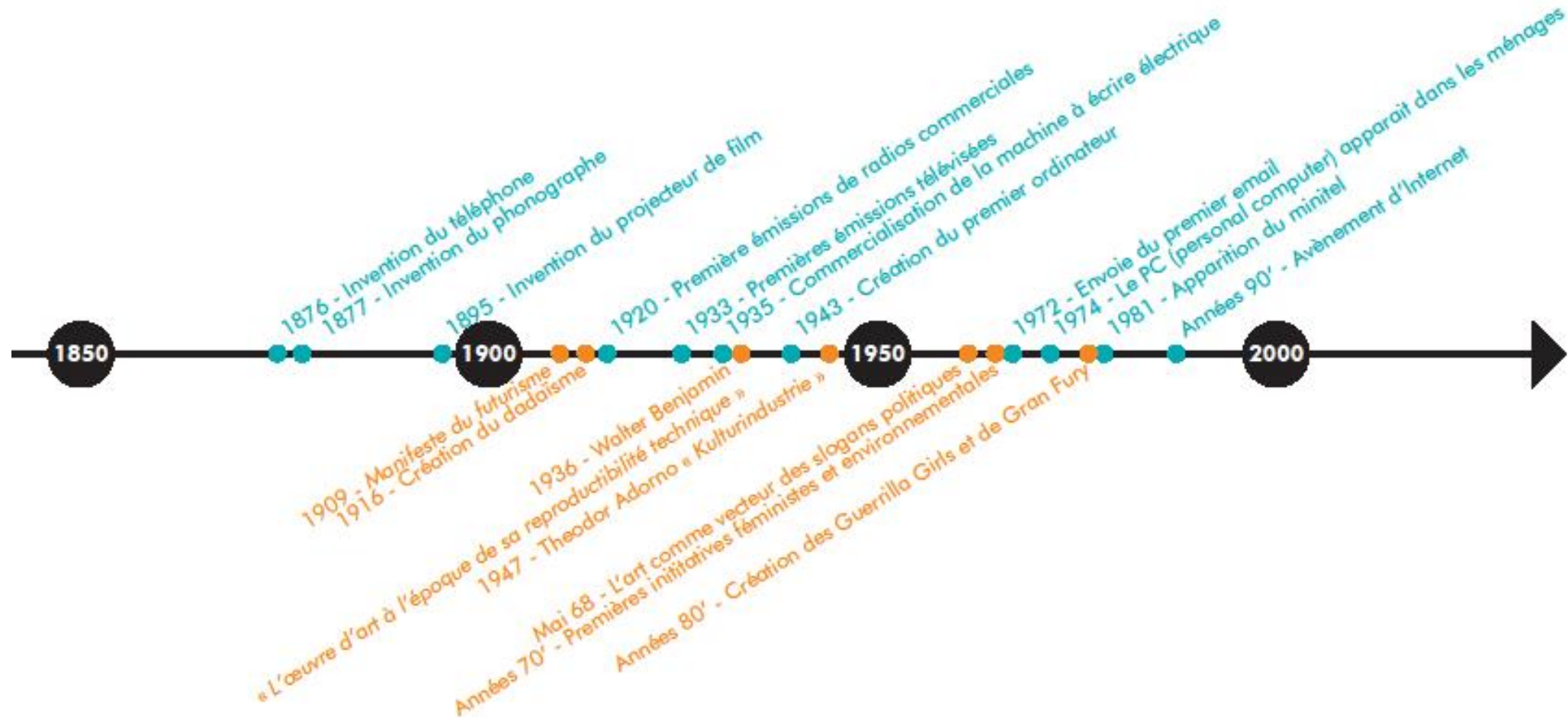
Recherches par mot(s)-clé(s) sur les moteurs de
recherches
(INTERNET)

Articles de presse
Reportages
Sites Web en rapport avec les philosophes
Podcast
...

Les sources et la méthodologie



Les données recensées 1/4



Les données recensées 2/4

- Pendant plusieurs siècles, centré sur l'esthétique en tant que « beauté », l'art est destiné à un nombre restreint d'individus et l'artiste se plie aux désirs de ses commanditaires.
- Deuxième moitié du XIX^e siècle à la Grande Guerre : Le statut de l'artiste évolue : face aux contraintes exercées par la société, une certaine autonomie et un désir de s'émanciper de l'autorité poussent les artistes à revendiquer leur liberté en tant qu'individu.
- Première Guerre mondiale : propagande de la part des Etats belligérants. Face à cela, un changement de paradigme voit le jour : des artistes décident de dépasser leur révolte individuelle afin de se regrouper et agir en commun ; apparition du Futurisme et du dadaïsme qui envisagent l'art et l'organisation sociale de façon différente et étendent l'art à la vie dans son entièreté.
- Entre-deux-guerres :
 - Création du surréalisme comme courant artistique
 - La radio et le cinéma se popularisent
 - Augmentation des discours totalitaires et du nationalisme

Les données recensées 3/4

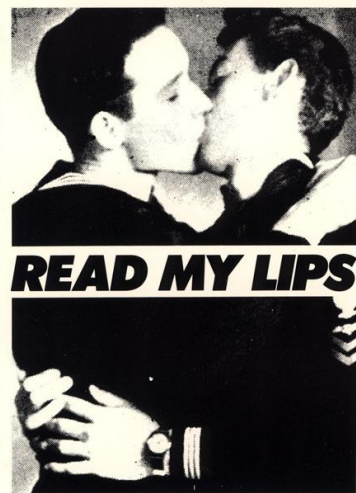
- 1936 : Walter Benjamin (1892-1940) écrit son essai « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique » :
 - Perte de l' « aura » et questionnement sur l'essence même de l'oeuvre d'art : apparition de la notion d' « original ».
 - Mise en évidence des phénomènes culturels propre à son temps : le cinématographe peut-il être considéré comme un nouveau vecteur artistique?
 - Utilisation de l'art par les régimes totalitaires : un art politisé.
 - Le concept d'œuvre d'art évolue donc avec la société, les canons de l'époque ne suffisent plus à le définir, les critères ne pouvant plus coller aux nouveaux objets d'art.
- 1947 / 1964 : La *Kulturindustrie* de Theodor Adorno (1903-1969) et Max Horkheimer (1895-1973)
 - De la radio au service des totalitaristes européens à Hollywood et sa rationalisation industrielle de la culture où les produits sont des marchandises.
- Mai 68' : l'art comme vecteur des slogans scandés par les masses dans le but de dénoncer le gouvernement gaulliste qui contrôle presque la totalité de l'information (télévision et radio).

Les données recensées 4/4

- A partir de la fin des années 60, apparition dans l'art d'engagement concrets et ciblés : s'écartant des utopies révolutionnaires des avant-gardes, les mouvements féministes, écologistes, antidiscriminatoires, antiracistes, pacifistes, etc. font preuve d'inventivité et de création pour se faire entendre des publics.



Nicolas Uriburu
Coloration du grand canal, Venise
1968



Gran Fury
Read My lips
1988



Guerrilla Girls
Faut-il que les femmes soient nues pour rentrer au Metropolitan Museum?
1989

L'interprétation des données

Au cours du XXe siècle, la notion d'art en tant que vecteur de la pensée disruptive et de la cohésion sociale :

- **INFLUENCE DE LA POLITIQUE** : les systèmes idéologiques et politiques ont utilisé l'art pour promouvoir leurs régimes >< réaction des mouvements de contestations se sont créés avec les utopies avant-gardes et l'idée de changer le monde
- **INFLUENCE LA TECHNOLOGIE** : la photographie, le cinema et la possibilité de reproduire l'art (et son support) ont fait évoluer l'essence-même de ce qu'est une oeuvre d'art. On parle aujourd'hui du cinema comme le septième art.
- **INFLUENCE LA SOCIÉTÉ** : La société et les minorités se sont emparés de l'art pour faire entendre leurs voix. L'art a aujourd'hui se pouvoir d'intégré la multiculturalité et l'inclusion, de laisser les minorités s'exprimer et de leur donner une voix dans la voie que prend le monde.

En conclusion

L'art, vecteur de la pensée disruptive et de la cohésion sociale, comme :

- agent perturbateur remettant en question les normes et les conventions, les identités imposées par la société et en donnant la possibilité de sortir des cadres traditionnels ;
- force agissante ;
- laboratoire de recherches où s'élaborent de nouvelles utopies et où l'on peut imaginer un autre monde possible.

L'art a cette capacité de s'adapter aux nouvelles réalités de la société, d'interpeller l'Humanité, de provoquer une réflexion sur les sujets polémiques de l'actualité et d'encourager la résilience, là où la science (la technologie) et les discours politiques n'ont pas le pouvoir d'inspirer les communautés.

